



Une origine du monde des images

la caverne des Lumière

Pierre-Jérôme Jehel,
photographies, installations

une exposition présentée
Villa «les Roches Brunes»,
Dinard (Ille et vilaine)
un livre aux éditions Filigranes



Une origine du monde des images, *la caverne des Lumières*

L'objet de ce travail est d'explorer un lieu habité par un récit des origines.

Dans une profonde grotte située sur la côte bretonne, on raconte que les frères Lumière sont venus faire leurs premières expériences photographiques. N'est-il pas fascinant de croire qu'une caverne, lieu mythique dans l'histoire des images, ait abrité l'origine de la photographie en couleur et du cinéma ?

C'est le point de départ de ce projet où se mêlent d'autres histoires et témoignages. Il s'agit de mettre en image le visible et l'invisible recueilli en ce lieu, en explorant son existence géographique, sa réalité contemporaine et en évoquant les pratiques photographiques qui l'entourent.

Ce travail propose un parcours sensible d'un lieu et d'un imaginaire. L'expérience visuelle est au cœur de cette exploration en rappelant les principes anciens de la photographie, comme le négatif et le positif, la création des images ou les réflexions lumineuses jusqu'à la création d'image 3D. L'idée est ici de suggérer que ce lieu, cette grotte originelle est en quelque sorte une origine des images qui nous entourent jusqu'à aujourd'hui.

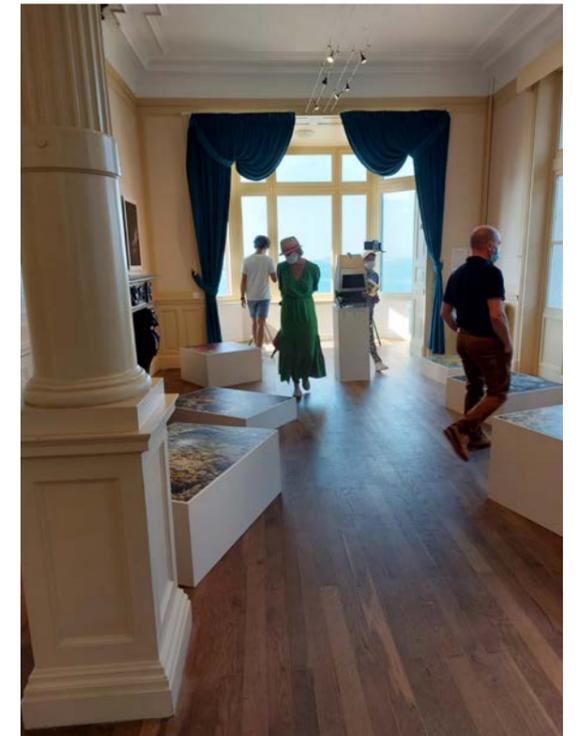
L'édition propose de croiser les approches et les regards: géographe, historien de la photographie, ethnologue, en évoquant la mémoire des frères Lumière venus à Dinard il y a presque un siècle et demi.

Cette exposition présentée dans le cadre de la saison «Lumière» de la ville de Dinard du 26 juin-26 septembre 2021

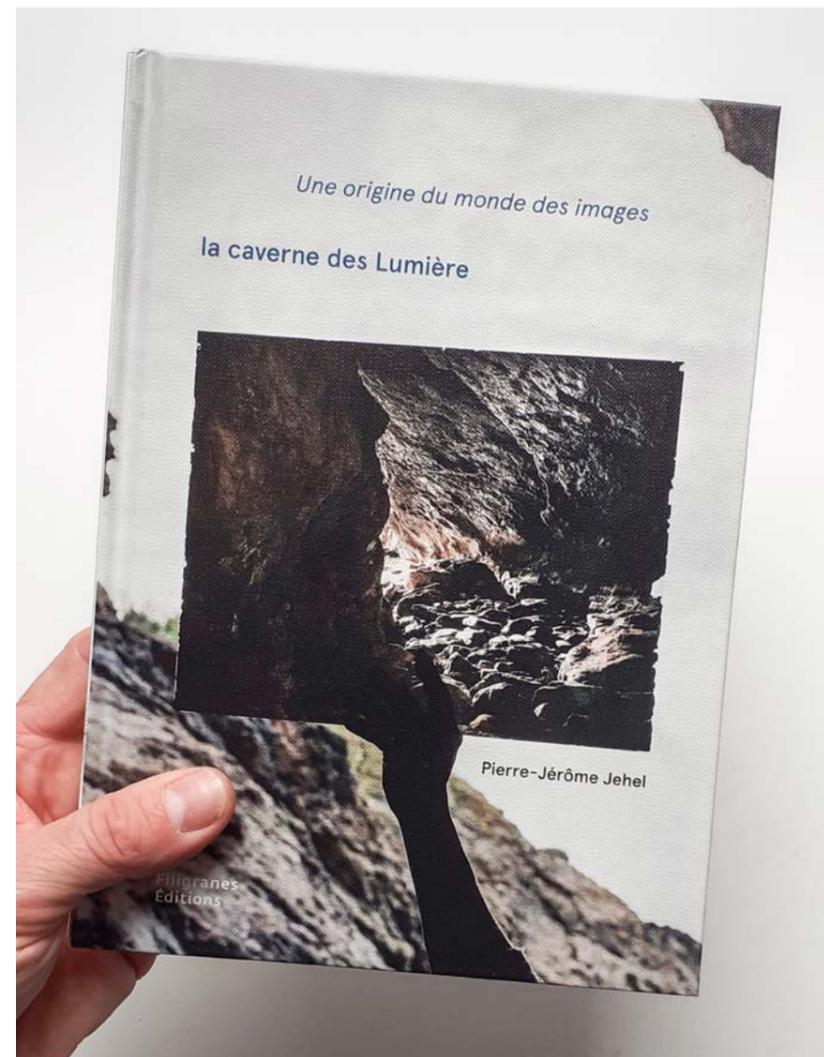
Commissaire et photographe Pierre-Jérôme Jehel / jerome.jehel@gmail.com
Photographe, sa pratique photographique et ses recherches portent sur les rapports entre la photographie, les sciences de terrain et le voyage. La question du paysage et de la relation entre l'homme et la nature est un axe important de son travail. Il l'aborde toujours dans un équilibre entre une approche documentaire et poétique.
Après des études scientifiques, diplômé de l'École Louis Lumière et d'un DEA en histoire de la photographie, il enseigne au département photo de Gobelins, l'École de l'image.
Il vit aujourd'hui à Dinard.

production, programmation: Ville de Dinard





L'exposition s'est déroulée dans le cadre exceptionnel de la Villa Les Roches Brunes, aujourd'hui lieu dédié aux expositions et événements culturels de la ville de Dinard.



**Un livre-catalogue
« Une origine du monde des images La caverne des Lumières »**

à l'occasion de l'exposition publication d'un livre de 80 pages avec les textes de

- Corinne Feïss-Jehel, Géographe, Ecole Pratique des Hautes Etude / PSL
- Daniel Giraudon , professeur des Universités, ethnologue
- Jean-Paul Gandolfo, Professeur à l'Ecole Louis Lumière
- Michel Poivert, historien de l'art, professeur à Paris I Sorbonne
- Bernard Plossu, photographe

En partant du site symbolique et historique de la « Goule aux Fées », il s'agit de donner accès à une information plus approfondie autour de l'histoire des images.
L'idée générale consiste à s'appuyer sur la compréhension et la perception sensible de ce lieu pour explorer le monde des images.
Autour de la série photographique, l'approche de ce livre se veut pluridisciplinaire et fait appel à des auteurs d'horizons différents.



Expériences - 5, 2020-2021
Photogrammetrie de la photographie au soleil 10, 21 millions de points, 7 millions de pixels



Expériences - 3, 2019-2020, image - créage, ombre négative
Expériences - 4, 2021, images réflexives





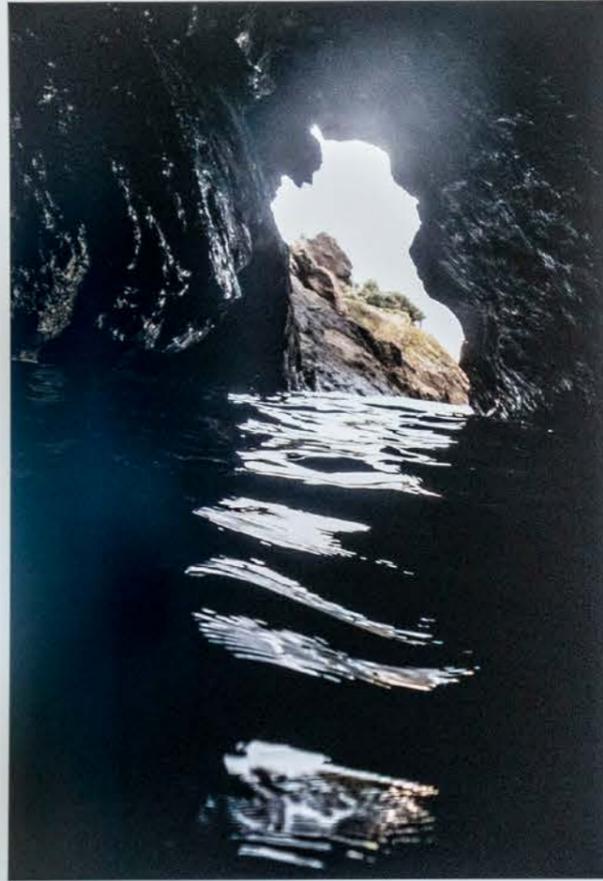
L'exposition est conçue comme un parcours, pour reprendre l'idée d'un récit
La mise en espace permet de découvrir le lieu (ici l'intérieur de la villa) en accompagnant le déroulé des séries photographiques.
Une scénographie est adaptée aux thèmes abordés. Les photographies simplement contre-collées au mur de formats divers (du grand format aux formats plus réduits), blocs au sol, accompagnées de différents dispositifs et installations: appareils photo, camera obscura, tirages sur voile en transparence, bâche fixée au sol.



1 Explorations

En 1877, les frères Lumière viennent de Lyon en vacances pour passer l'été à Saint-Énogat. Ils séjournent dans une villa en bord de mer, et découvrent la grotte de la Goule aux Fées où ils installent un petit laboratoire, dont l'accès n'est possible qu'à marée basse. Ont-ils été attirés par l'incroyable terrain d'exploration situé devant la grotte, immense platier rocheux découvert à marée basse, ou par la légende féérique qui entoure ce lieu merveilleux ? Sur la traces des deux jeunes frères, de 13 et 15 ans, nous approchons de la Goule aux fées. Arrivant par la mer, ou longeant le chemin littoral, nous pénétrons dans la grotte pour en explorer les surfaces et les lumières





Elaine Jelinek
L'entrée, tirage sur verre,
2019



Elaine Jelinek
EXPOSITION,
2020

2

Les viseurs / Fabriquer des images

installation, image au sol

Imaginons les deux jeunes garçons, découvrant la mer et le platier rocheux devant la grotte. Chaque trou d'eau n'est-il pas un monde en soi dont nous percevons l'image à travers la transparence de l'eau ? Ces petits mondes animés apparaissent comme des lanternes magiques éphémères que l'oeil se plaît à admirer, fascinants pour le promeneur et le photographe.

L'installation revient sur les principes de création d'une image en proposant au visiteur de regarder dans différents dispositifs optiques et photographiques, comme des «machines à images»





Appareils photo et
dispositifs optiques.
Le visiteur est invité à découvrir la
formation des images
«en direct»; un moment presque
magique qui dépend du point de vue
de l'appareil et des variations de la
lumière du moment.





vue depuis le salon
séries: *Un lieu habité, Les viseurs, Fabriquer des images*

au premier plan le récit récolté par
le grand folkloriste de Bretagne,
Paul Sébillot, à la fin du XIXe siècle



3

Un lieu habité

On évoque ici la relation à ce lieu pour les habitants de la région à différentes époques, en croisant les souvenirs personnels et légendes. L'histoire et les souvenirs se tissent autour des cartes postales et des instantanés. La photographie se fait mémoire .
De nombreux contes populaires font de cette « goule » le refuge de fées bienfaitantes. Dans l'un de ces récits, une femme est appelée par les habitantes des lieux ; arrivée sur place, alors qu'elle effleure son oeil d'un onguent magique donné par les fées, l'image de la grotte se métamorphose par enchantement en une riche et lumineuse demeure habitée par des princesses. La femme a maintenant accès au monde invisible ...



installation intégrée au lieu avec interventions photographiques et présentation d'objets, d'images de collections carte postales, récits, contes, ethnographie



un tirage sur voile laisse apercevoir l'extérieur de la villa





Pierre-Jérôme Jéhel
Les pêcheurs à pied,
2020
Tissot et Blanche

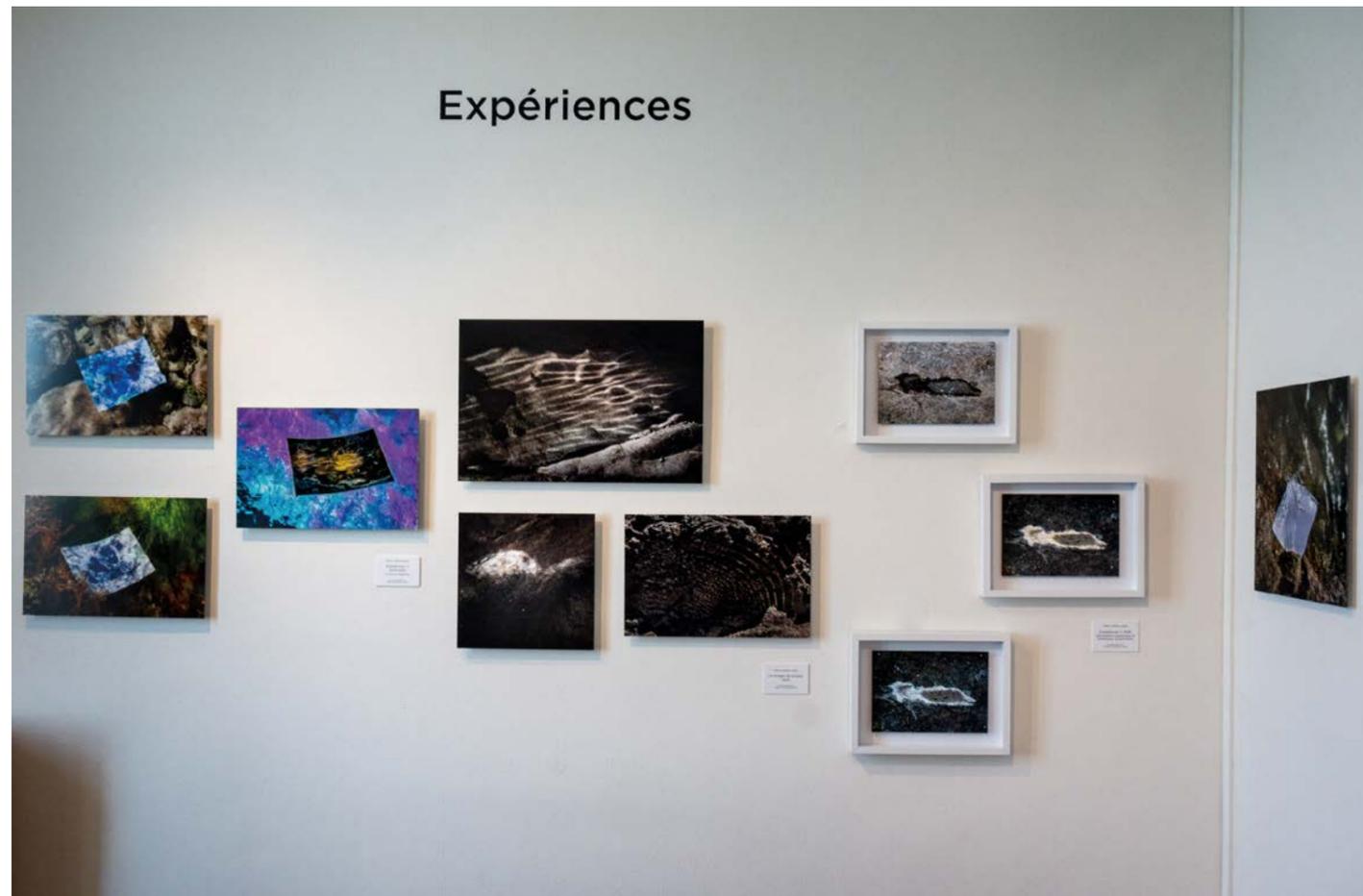


les séries mêlent des images
actuelles et des photographies
anciennes pour évoquer le
passage des générations sur
ces lieux

4 Expériences

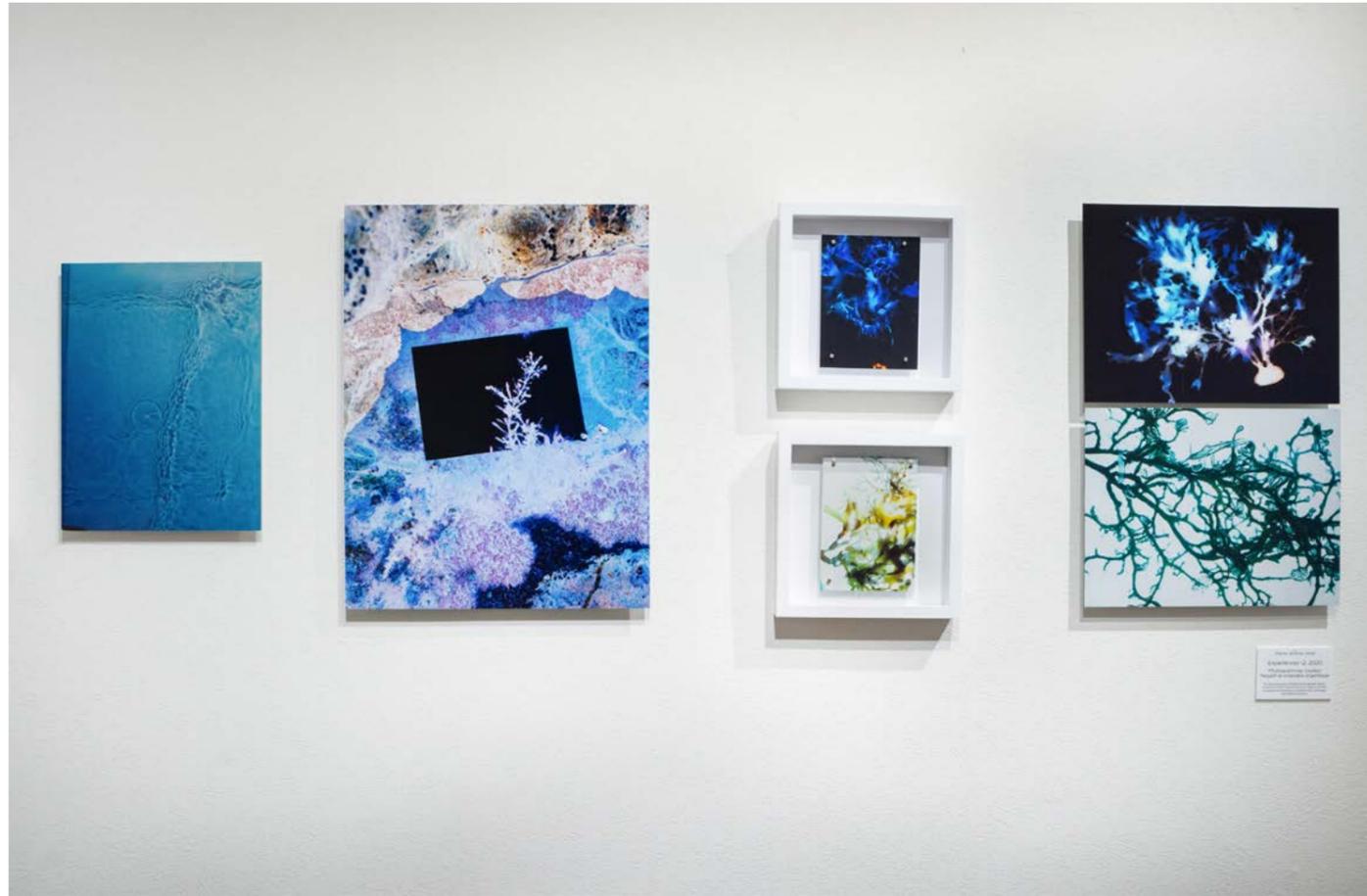
L'expérience visuelle est ici au coeur de cette nouvelle exploration. Après la découverte des lieux, je me remémore les principes anciens de la photographie, comme le négatif et le positif, la création des images par les lentilles ou les réflexions lumineuses et le jaillissement de la couleur par la diffraction dans l'ondulation des algues. Le mouvement du regard, de la caméra et des vagues nous accompagne.

Chaque série est le résultat d'une expérience, voire d'une expérimentation. Les images présentées donnent une visibilité à des phénomènes produits par l'interaction la lumière avec le monde. Observer et se laisser séduire par ces images c'est déjà se projeter dans une forme d'invention.



Le temps d'une marée, 6 heures d'exposition, 2021
photographie réalisée avec un Sténopé grand format
qui permet un temps de pose très long.

Pierre-Jérôme Jehel
Expériences - 4,
2021
Images réflexives
Site photographique
Trappe d'observation Lorient



série autour du photogramme,
images réalisées sans appareil photo



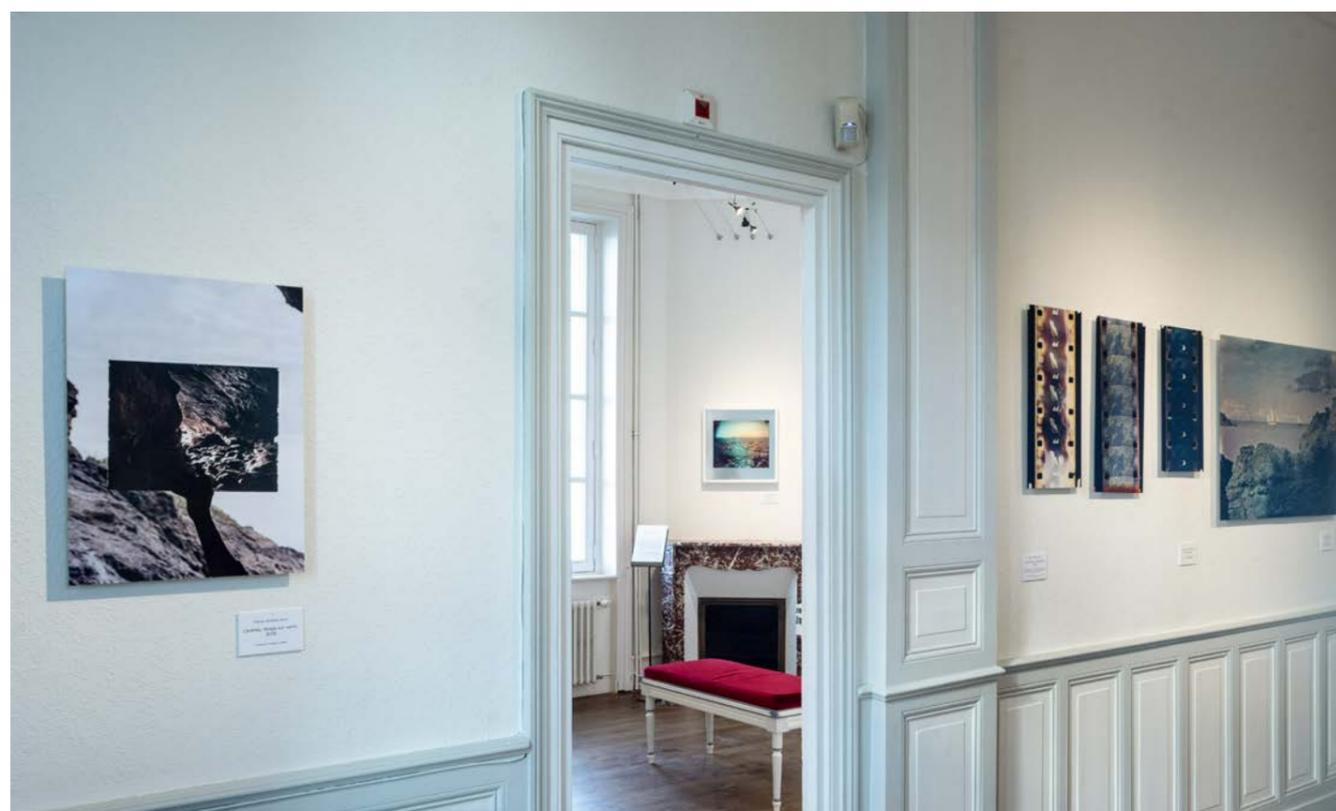
Réminiscences
projection d'images sur le lieu
même de la caverne qui de-
vient une salle de projection.
Un travail sur la mémoire et la
lumière



Les archives imaginaires, 2020.

photogrammes tirés d'un film expérimental en 16 mm développé dans la grotte en collaboration avec le photographe Fabrice Laroche

cette série de tirage répond à la projection du film de 10 mn projeté dans une autre salle.



5

Le relief des images

Les frères Lumière, poursuivent dans leurs recherches la volonté de capter la réalité dans sa totalité: le mouvement avec le cinéma, en 1895, la couleur, avec l'autochrome à partir de 1904, mais aussi le relief avec un perfectionnement de la stéréoscopie et la photostéréosynthèse en 1920.

Ils annoncent en ce sens de nouvelles formes d'imagerie numérique qui fusionnent des multitudes de photographies pour créer une image aux apparences photographiques. De même en réalisant une série de photographies avec plusieurs point de vue d'un même objet, il est possible d'en enregistrer ses trois dimensions.

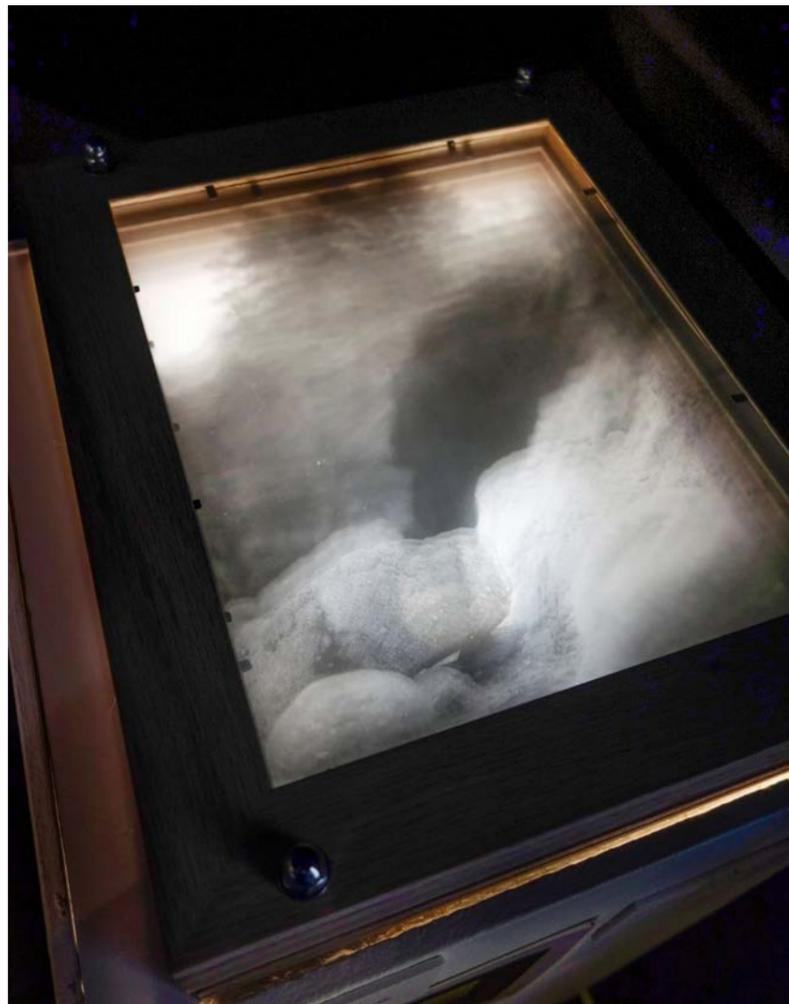
Cette salle revisite ces idées d'un enregistrement totale de la réalité en mettant en oeuvre des techniques digitales actuelles comme la photogrammétrie, technique ancienne qui aujourd'hui connaît un essort grâce aux outils numériques.



Expériences - 5, 2020-2021
21 millions de points, 7 millions de polygones.
Photogrammétrie, la réalité des rochers captée par l'image photographique devient une image virtuelle en trois dimensions.



Expériences - 5, 2020-2021
21 millions de points, 7 millions de polygones.
modélisation des rochers en 3D



Photostéréosynthèse

procédé méconnu inventé par les frères Lumière en 1920 qui consiste à superposer plusieurs photographies prises à des mises au point différentes. L'empilement des plaques de verre crée un objet visuel.

Nous proposons ici une récréation artistique du procédé, entre photographie et sculpture.

Anaglyphes

La photographie stéréoscopique fut un des objets photographiques les plus fascinants du XIXe siècle. L'illusion du relief est donnée par deux photographies légèrement décalées correspondant au point de vue de chaque œil,

Dans la logique de l'enregistrement du relief, Louis Lumière s'intéresse à la stéréoscopie dès les années 1900 pour l'adapter au cinéma. Il propose en 1935 un système de projection en relief avec le système des anaglyphes où les images gauche et droite sont distinguées par une couleur différente qui correspond à des filtres colorés placés devant chacun des yeux.

une série de photographies de la grotte est présentée au visiteur qui découvre la magie du relief en regardant à travers 2 filtres rouge et vert.



6

Les couleurs de l'autochrome installation en transparence.

le principe de l'autochrome, repose sur une utilisation très astucieuse de la trichromie qui consiste à décomposer une image en trois couleurs primaires: le rouge, le vert, le bleu. Ces trois composantes permettent de recréer toutes les couleurs. L'idée remarquable de Louis Lumière consiste à utiliser un fin réseau coloré placé devant une émulsion argentique en noir et blanc. Il est fascinant de penser que ce principe d'un réseau coloré est exactement celui de nos capteurs numériques d'aujourd'hui. Mais à son époque, Louis Lumière choisit d'utiliser comme «mosaïque trichrome» des grains amidon d'une dizaine de microns: rencontre improbable entre des producteurs de pomme de terre de la région lyonnaise et l'industrie photographique des usines Lumière. La simplicité d'utilisation assura un immense succès à l'autochrome dès 1905, mais surtout son rendu si particulier dû à sa trame colorée, s'accordait au goût artistique de l'époque.

L'installation s'inspire de la transparence des autochromes et de cette idée de dispersion des couleurs. Les variations de la lumière à l'extérieur viennent animer naturellement les images au cours de la journée.



7 Dans l'œil des Lumières

Nous rassemblons ici quelques images de la région réalisées avec différents procédés inventés par les frères Louis Lumière :
Autochrome, cinématographe, photorama.

Ces images n'ont pas été réalisées par eux mais par des opérateurs ou photographes qui ont utilisé l'un de ces procédés sur les lieux-même où leurs inventions avaient peut-être été imaginées par les deux jeunes frères.



Deux films datant de 1900 tournés à Dinard par Alexandre Promio qui entra au service des frères Lumière en 1896 et fut un des opérateurs très dynamiques du cinématographe



Le photorama:
La Plage de l'écluse, vers 1900

En 1900, Louis Lumière dépose le brevet du Photorama, premier procédé de photographie panoramique permettant la projection dans une rotonde d'une image à 360°. Les photographies étaient réalisées avec un appareil spécifique appelé « cycloscope » puis « périphote ».

Procédé méconnu il s'agit encore d'une vision prémonitrice de l'évolution de la photographie vers les nouvelles pratiques actuelles comme l'image immersive.

L'installation propose un tirage de plus de 4m de longueur présenté en transparence que le regard explore en profitant de chaque morceau de ce théâtre en image

Deux séries autochromes peu connus, voire inédits sont présentés.



Dinard, trois autochromes de 1911 réalisés par Jules Gervais-Courtellemont
C'est un photographe explorateur qui consitue une immense collection photographique à partir de ses voyages (Europe, Asie, Afrique, Maghreb). Ses photographies lui servaient essentiellement à illustrer des conférences par des projections qui rencontraient un grand succès. Né à Avon en Seine-et-Marne, il vit en Algérie de 1874 à 1895. Converti à l'Islam, il attacha une importance particulière pour l'Algérie et le Maroc. Il entreprend en voyage en Bretagne, dont Dinard fût certainement la première étape.



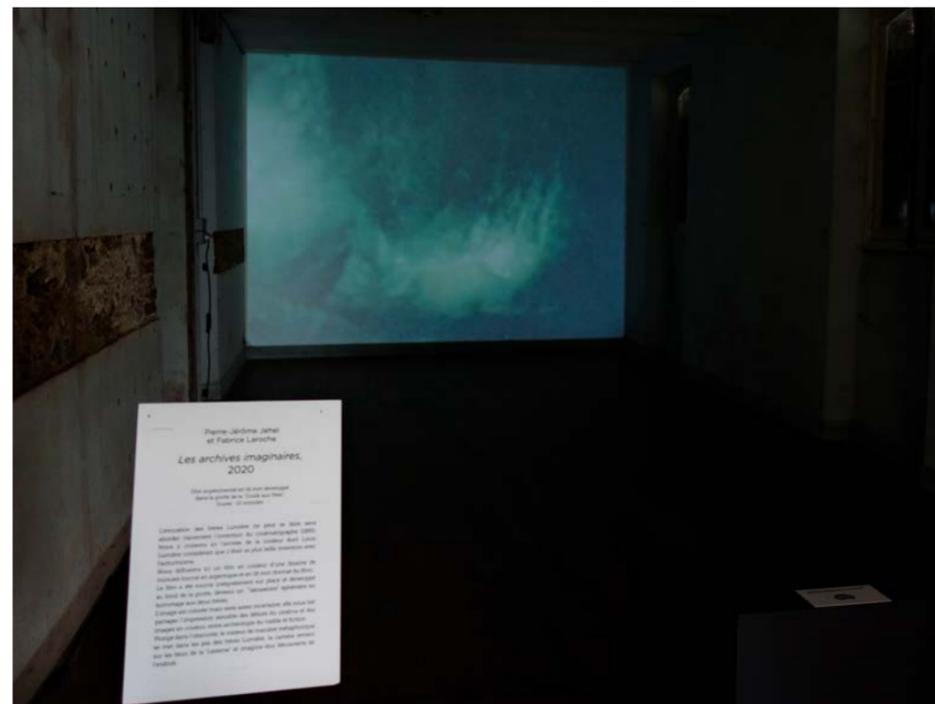
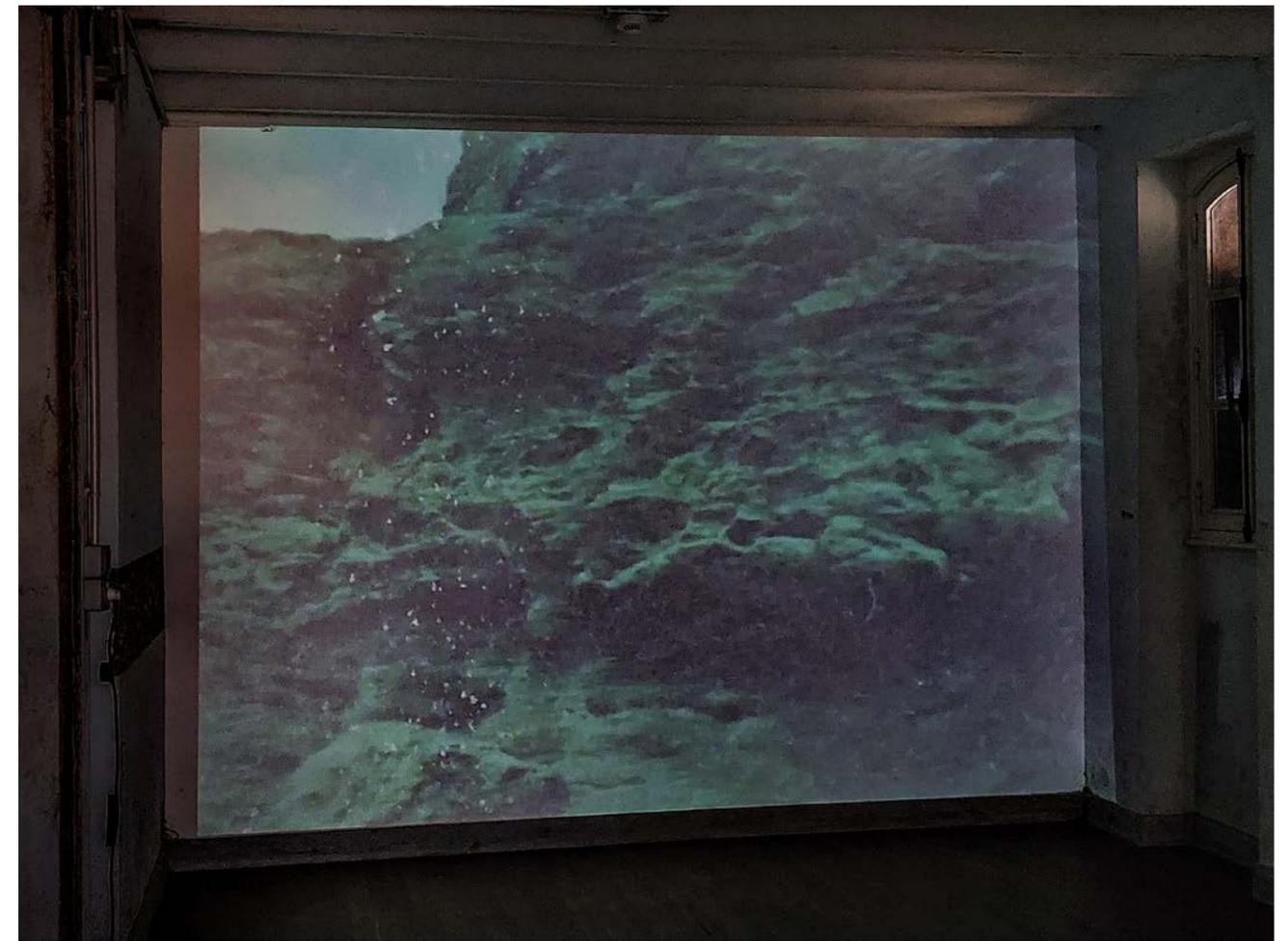
sur cet autochrome de J-G Courtellemont, la fameuse tour de l'Hôtel Crystal détruite en 1977 mais très présente dans les mémoires des dinardais.



Autochromes de René François Crétois
Né à Rennes en 1886 il est pharmacien, et amateur de photographie.
Secrétaire archiviste à la Société Photographique de Rennes en 1931, il photographie Dinard et ses environs dans les années vingt, avec un sens du cadrage et une excellente maîtrise technique.

Les archives imaginaires, 2020.
film expérimental en 16 mm développé dans la grotte en
collaboration avec Fabrice Laroche

L'évocation des frères Lumière ne peut se faire sans abor-
der clairement l'invention du cinématographe
Ce film en couleur d'une dizaine de minutes tourné en
argentique et en 16 mm est projeté dans une salle inac-
cessible habituellement et aménagée pour l'occasion.
Il a été tourné intégralement sur place et développé au
fond de la grotte, devenu un «laboratoire» éphémère en
hommage aux deux frères.
L'image est colorée mais reste assez incertaine, elle nous
fait partager l'impression sensible des débuts du cinéma
et des images en couleur, entre archéologie du visible et
fiction.
Plongé dans l'obscurité, le visiteur se met dans les pas
des frères Lumière, la camera revient sur les lieux de la
«caverne» et imagine leur découverte des lieux.



8

Installation extérieure, dans les jardins

La scénographie de l'exposition se déploie dans les jardins

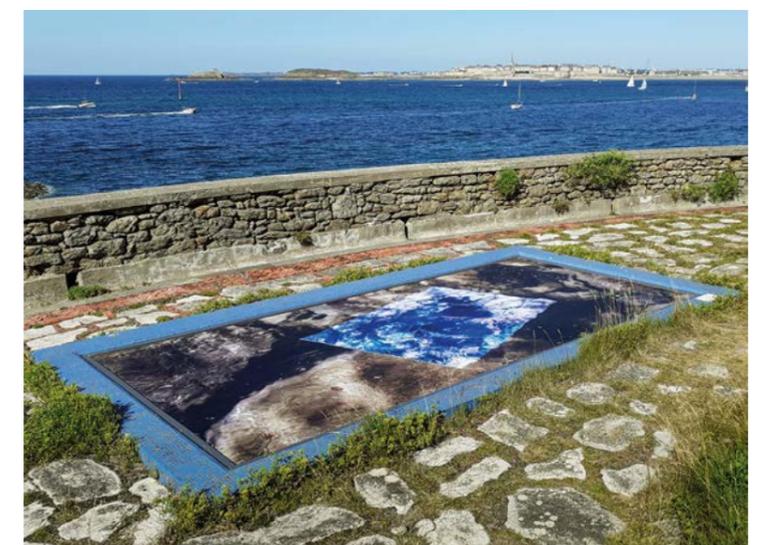
Le visiteur est invité à découvrir 3 sites:

- La piscine
- Le Jardin au dessus de la pergola
- Dans la pergola

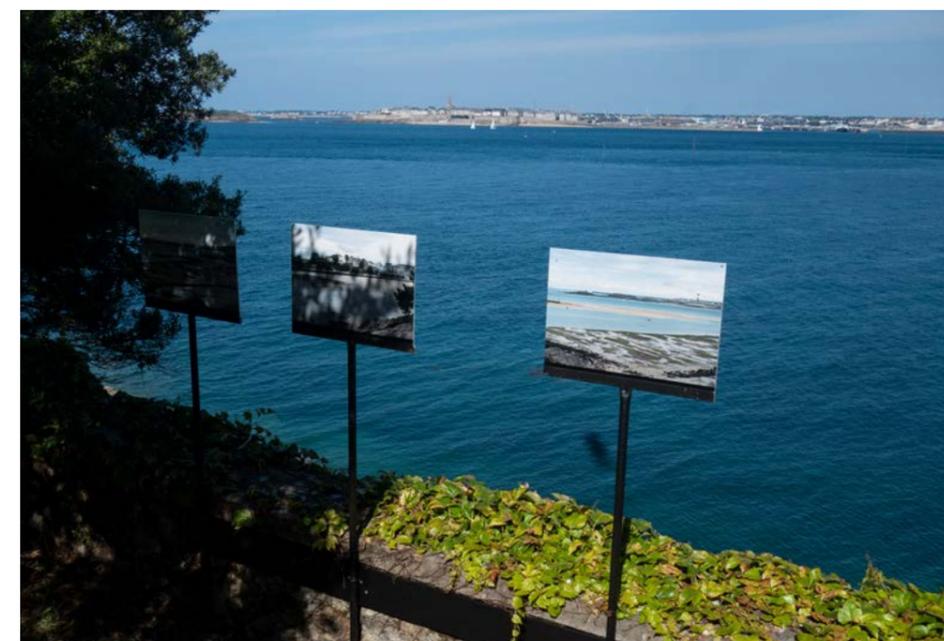
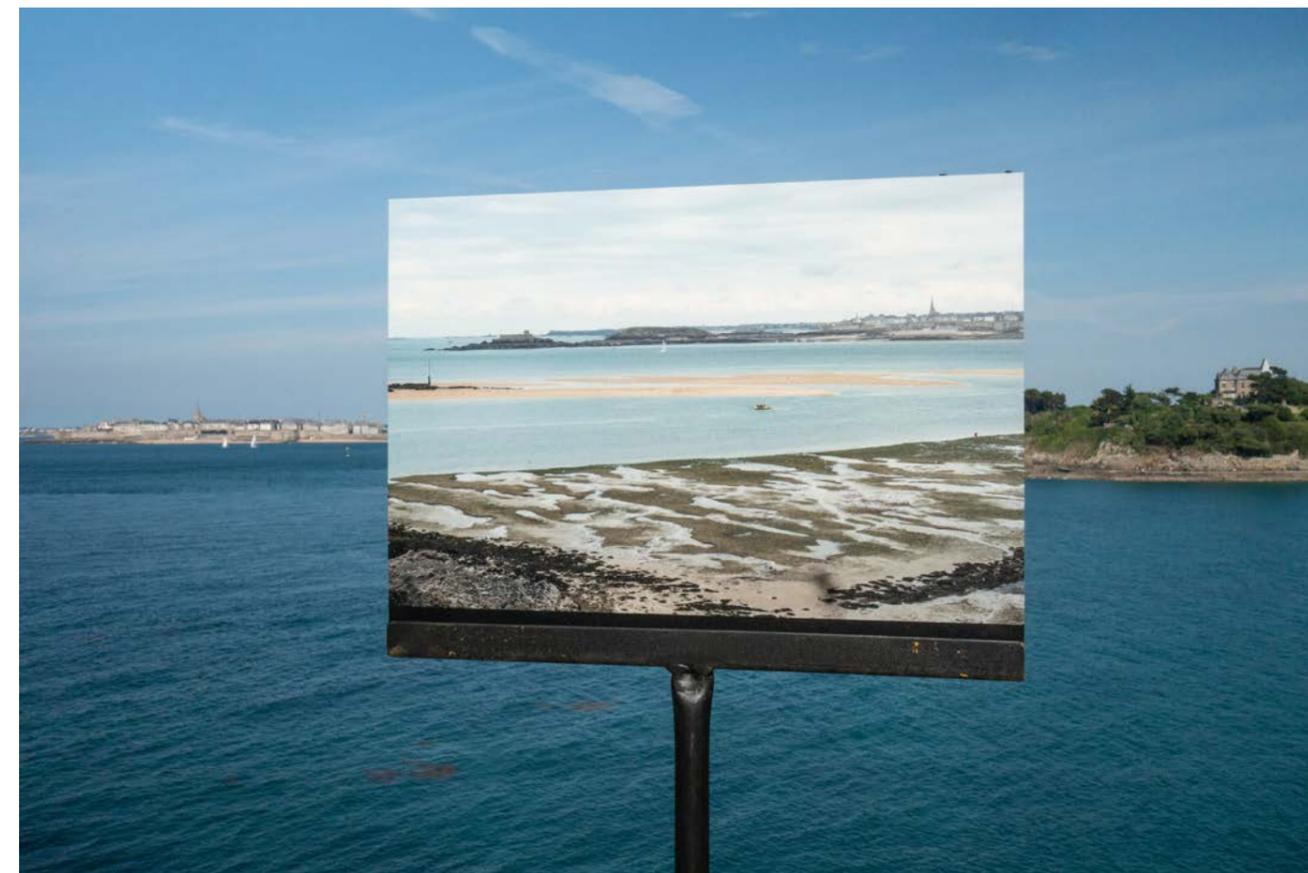
à chaque installation, un dialogue se met en place entre les images et l'environnement



villa Les Roches Brunes, sept 2021



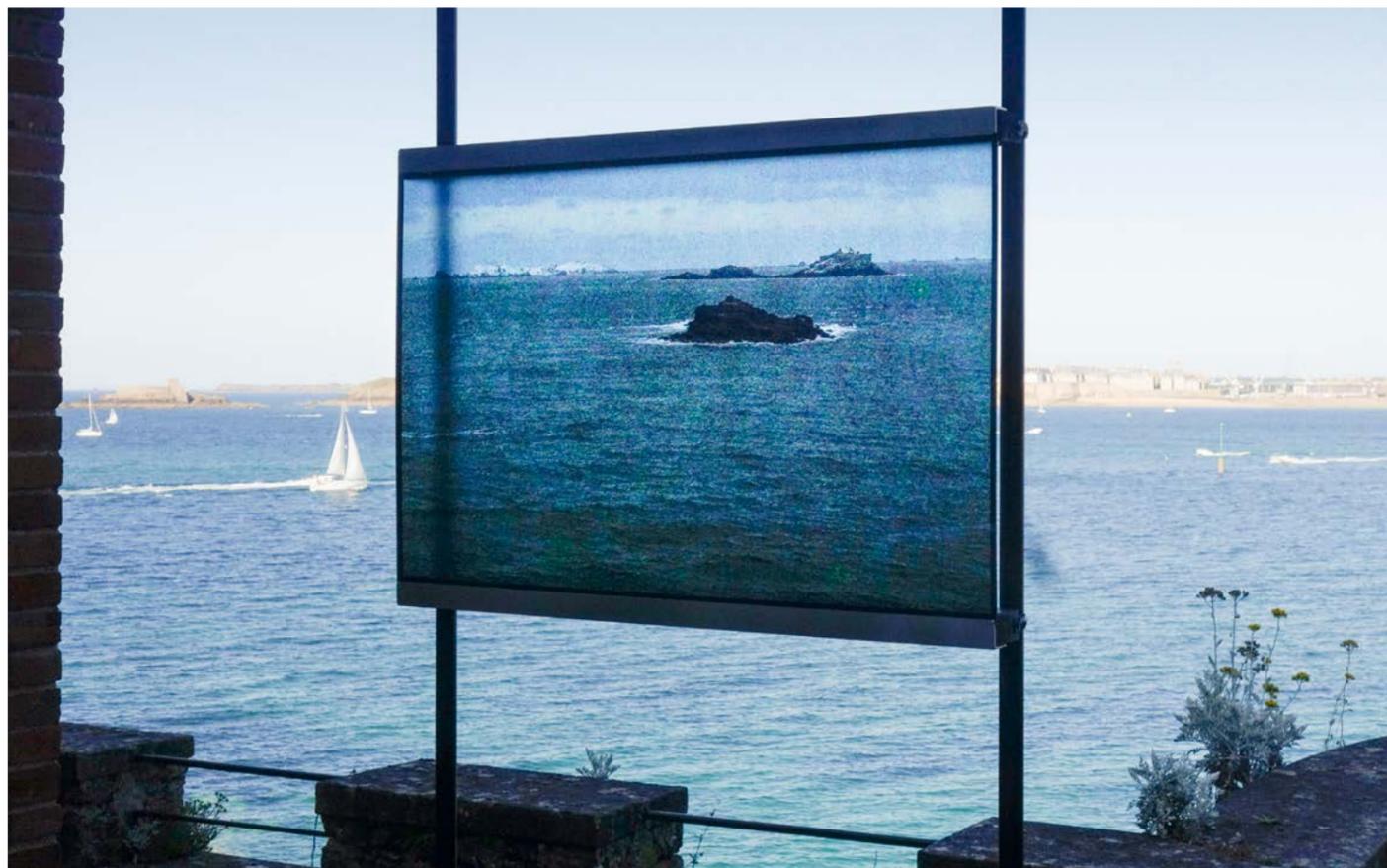
installation dans l'ancienne piscine
une image extraite de la série
Expériences:
tirage flottant dans un trou d'eau
entre rochers et algues



Le temps du paysage, 2021

un travail sur le jeu des marées sur le paysage en écho à la découverte de ce phénomène naturel par les deux jeunes frères Lumière venus en Bretagne.
Pris dans le mouvement des marées, le paysage propose sa mesure du temps, envahi deux fois par jour par la marée haute selon les cycles des astres. Le temps des expérimentations est d'abord donné par le mouvement perpétuel des marées, et notre oeil songe à la chronophotographie.

dans la Pergola:



Couleurs transparentes à la manière des autochromes, 2021

installation de tirages transparents en référence aux autochromes qui sont les premières «diapositives», en couleur.

Le visiteur découvre le plaisir de la transparence et le paysage des alentours, avec ses reflets et sa lumière changeante.

- à gauche, un réseau coloré d'autochrome agrandi pour percevoir le monde vu en autochrome
- à droite, une vue de la Goule au fée, recréant le rendu de l'autochrome



Le mouvement des flots, 2020

la surface de la mer, image en mouvement permanent, dissimule ou révèle les écueils pour nous laisser entrevoir leur présence inquiétante. La mer exerce une fascination infinie sur le photographe qui cherche à retenir l'instant, à prolonger les sensations.

QUEST MAGAZINE

EN IMAGES. À Dinar, la Goule aux fées s'éclaire aux Roches-Brunes

Au fil de la centaine d'œuvres présentées au public, de diplômé de l'école nationale supérieure Louis Lumière et de l'université Paris 8, obvoit aux spectateurs sa vision (des visions ?) de la Goule aux fées, cette grotte dinardaise dans laquelle les frères Lumière et leurs inventeurs à venir.



Location d'installés aux 4 d'années architecturales. QUEST-MAGAZINE

Lumière des origines

Il y a presque un siècle et demi, les frères inventeurs du cinématographe venaient à Dinar exposer une grotte mystérieuse. La Goule aux fées. Dans leur village, le photographe Pierre-Jérôme Jehel raconte l'histoire de cette cavité étrange et sa charge mythologique en plongeant sa photographie dans ses entrelacements contemporains.

Expo À LA VILLA LES ROCHES BRUNES Dinar

26.09

fsheye MAGAZINE

Michel Poivert

« Les cavernes sont les lieux des images latentes. »

« Les cavernes sont les lieux des images latentes. »

ART CRITIQUE

Dans la grotte aux images



À VOIR

À quelques minutes de marche de la place de Saint-Etienne, à Dinar, s'ouvre grande sur l'ancien fortification de la « Grotte aux fées ». La grotte voit que les frères Lumière, en leur habitation, y ont installé le premier cinématographe. C'est un lieu unique où l'on peut voir les frères Lumière et leurs inventions.

Expériences photographiques

« Effectivement, ces deux frères sont venus à Dinar, sous Pierre-Jérôme Jehel, et est possible qu'ils s'y soient retrouvés, images par la main. Tous les livres qui leur sont consacrés font mention de cet épisode mais de ce qu'il s'est réellement passé, on ne peut avoir de certitude. C'est à que je m'enfonce. Pour livrer quelque chose qui rejoint l'imagination... »



Une photo à voir : L'exposition se présente sous un bel écrin en bois et vitre. QUEST-MAGAZINE

PICTO

Jerôme Jehel présente « Une origine du monde des images, la caverne des Lumières »

SAISON 2021 / 26 SEPTEMBRE



Dinar, Bretagne, 2017

TRAFIC

« Les cavernes sont les lieux des images latentes. »

« Les cavernes sont les lieux des images latentes. »

Quelque Avec l'aide de Patrick Laroche, monteur, le photographe Jérôme Jehel a Dinar depuis une quinzaine d'années. « C'est plus à tourner un film puis à le développer, depuis la Goule aux fées. Et ça a fonctionné. Le film, d'une douzaine de minutes, fait partie intégrante de l'exposition.

On s'y attend aussi à voir des silhouettes en relief à travers des lunettes aux ouvertures rouge et bleu. À travers les fenêtres de la villa, sont les panoramas – images d'œuvres – réelles – « sublime le travail de l'artiste.



Dans le cadre de la saison « Dinar, une saison tout en lumière », pour évoquer la mémoire des frères Lumière venus à Dinar il y a presque 150 ans, l'exposition « Une origine du monde des images, la caverne des Lumières » s'appuie sur un travail photographique développé depuis deux ans par Jérôme Jehel.

Plus d'une soixantaine de photographies associées à des images 3D des installations et une projection d'un film réalisé en 16mm.

L'idée est de raconter par ce lieu, cette grotte originelle est un espace sorte une origine des images qui nous entoure jusqu'à aujourd'hui. Le projet favorise le côté expérimental en employant différentes techniques anciennes ou contemporaines qu'il s'agit de réinventer et de réactualiser. Mise en place à la villa des Roches-Brunes, l'installation se déploie dans les jardins avec un parcours spécifique.

L'objet de travail est d'explorer un lieu habité sur un récit des origines.

EN IMAGES. À Dinar, la Goule aux fées s'éclaire aux

Une exposition du photographe Pierre-Jérôme Jehel est à découvrir, à partir de ce samedi 26 juin, à l'insérait dans le parcours estival Dinar Lumières.



Photo Jérôme Jehel exposée aux Roches-Brunes à Dinar et dans le jardin de la Villa des Roches-Brunes. QUEST-MAGAZINE

Le blog de Fabien Ribery

Les frères Lumière, protégés des fées bretonnes, par Pierre-Jérôme Jehel, photographe

Plus d'une soixantaine de photographies associées à des images 3D des installations et une projection d'un film réalisé en 16mm.

L'idée est de raconter par ce lieu, cette grotte originelle est un espace sorte une origine des images qui nous entoure jusqu'à aujourd'hui. Le projet favorise le côté expérimental en employant différentes techniques anciennes ou contemporaines qu'il s'agit de réinventer et de réactualiser. Mise en place à la villa des Roches-Brunes, l'installation se déploie dans les jardins avec un parcours spécifique.

L'objet de travail est d'explorer un lieu habité sur un récit des origines.

LES EXPOSITIONS ESTIVALES DE LA VILLE DE DINARD (2021-2022) AUTOUR DE LA LUMIÈRE POUR TU CONTINUER. Ce parcours inclut l'exposition des frères Lumière, l'exposition en extérieur (dont les premières installations commencent à s'écouler) et les installations artistiques à la villa des Roches-Brunes ou encore, à la médiathèque.

En continu

- 2021 Festival de Dinar. Un nouveau rendez-vous pour le juin.
- 2021 Quel temps est passé à Saint-Malo et les environs. 10 septembre 2021.
- 2021 Dinar. Un vent de sud souffle sur la place Bessecker.
- 2021 Dinar. Une histoire de sculptures en mer. 10 septembre.
- 2021 VILLAGE. Dinar. Saint-Martin en Mer. Quelle histoire ?
- 2021 Cité d'Émerveil. Un travail pour les enfants. Un travail pour les enfants.
- 2021 Changement climatique. Le retour dans les verges.

Le samedi 26 juin, les visiteurs pourront aussi découvrir à travers la caverne des Lumières.

pour toute information:
Pierre-Jérôme Jehel / contact@jeromejehel.com
site : jeromejehel.com